

Témoignage de Félix G., messe du samedi 21 octobre 2017

UN AN EN INDE

Dans le cadre de mes études, j'ai passé une année au sein d'une université à Mumbai, pour suivre 7 mois de cours et faire un stage de deux mois, mais surtout découvrir une nouvelle culture.

J'ai beaucoup reçu des indiens, surtout des étudiants de mon âge avec lesquels il était facile de discuter de n'importe quel sujet. Je n'avais pas d'attentes particulières de cette année et cela m'a permis de vivre un grand nombre d'expériences que je n'aurais pas imaginé en partant. J'ai découvert à quel point il est enrichissant de se laisser surprendre lors de la découverte d'un nouveau pays.

Vis à vis de la foi, l'Inde se compose de 80% d'hindouistes, 15% de musulmans, 2% de chrétiens et quelques minorités bouddhistes et autres religions. La religion est très présente. Il y a une cohabitation des religions plutôt pacifiques (des hindouistes assistent par exemple à des fêtes chrétiennes, un peu par tradition). Certains indouistes ajoutent des personnages de la religion chrétienne (Jésus, la vierge Marie etc.) à leurs très nombreux dieux.

Je n'ai pas cherché à convertir les indiens que j'ai côtoyés mais ce fut très riche de discuter de la religion avec eux. Malheureusement, on retrouve parmi les jeunes indiens une tendance mondiale de déléition de la religion. Ils accordent tout de même encore une grande importance aux nombreuses fêtes hindous qui rythment l'année et qui regroupent les familles, dont Diwali, la fête des lumières (feux d'artifice), et Holi, la fête des couleurs (poudres colorées).

Un ami qui a aussi voyagé à l'autre bout du monde m'a un jour dit "Un chrétien isolé est un chrétien en danger". J'ai pu vérifier cette citation. Il est en effet très difficile de vivre sa foi quand on est seul, entouré de gens qui pensent tous différemment. Je ne suis pas devenu hindouiste mais je me suis posé à plusieurs reprises des questions sur la religion chrétienne.

Au-delà de la religion, une année en Inde pose de nombreuses questions (dont un grand nombre auxquelles je n'ai pas encore de réponse), notamment à propos de la mondialisation : avons-nous réellement conscience des conditions de vie des indiens (et autres asiatiques) qui fabriquent les objets et vêtements que nous utilisons au quotidien ? Quelle attitude adopter vis à vis de la répartition des richesses dans le monde qui est si inégale ? D'un point de vue environnemental, quel va être l'impact du développement d'un pays de plus d'un milliard d'habitants ?

J'invite tout le monde à voyager, découvrir de nouvelles cultures, tout en essayant de sortir des circuits touristiques traditionnels qui ne montrent pas les vraies facettes d'un pays. J'ai conscience de la chance que j'ai eu de pouvoir partir un an. Même s'il n'est pas facile pour tous de se rendre à l'autre bout du monde, chacun peut penser à des petites actions au quotidien, car un petit effort ici peut changer la vie de familles à l'autre bout du monde. Est-ce nécessaire de se racheter un téléphone chaque année ? Des nouvelles chaussures alors que la paire précédente n'est pas abîmée ? Une télévision un peu plus grande alors que l'ancienne fonctionne parfaitement ?

Enfin, on peut penser qu'il faut aller loin pour découvrir de nouvelles choses et aider notre prochain. Mais j'ai pris conscience d'une dernière chose lors de mon séjour en Inde et surtout lors de mon retour en France : nous vivons tous dans des sortes de « bulles », et nous ignorons souvent l'existence d'autres bulles qui sont très proches de nous. Cet après-midi, je suis par exemple allé jouer avec des enfants Roms. Leurs caravanes sont littéralement à 200 mètres de mon université, et on y retrouve tristement la même pauvreté qu'en Inde...

Même si vous ne prévoyez pas d'aller demain en Inde ou dans un pays à l'autre bout du monde, ouvrons-nous à votre entourage proche, que ce soit vos voisins de palier, des gens que vous croisez chaque jour dans la rue mais à qui vous n'adressez pas la parole, etc. Je suis convaincu que les meilleures rencontres ont lieu quand on ne s'y attend pas, alors ouvrons-nous, remettons en questions les choses que nous considérons comme acquises, et laissons-nous surprendre !